

Association **Lataste**

La Lettre



N° 24
Printemps 2024

Éditorial

« *Je te lave les pieds parce que tu as besoin de moi... tu me laves les pieds parce que j'ai besoin de toi* » La réciprocité est essentielle pour obéir à l'invitation du Seigneur Jésus. Cette phrase dans le témoignage du Petit Béthanie me renvoie, au milieu d'une actualité, ô combien chargée, aux polémiques lancées par *Fiducia supplicans* sur la possibilité (j'aurais personnellement cru que c'était un devoir fraternel) de bénir des personnes dont le couple est en situation irrégulière pour l'Église. Il me semble que, dans la démarche du P. Lataste qui part de la miséricorde infinie de Dieu, le prérequis est de ne pas se mettre au-dessus de la mêlée et de se reconnaître soi-même pécheur devant Dieu... et, du même coup, sur un plan d'égalité devant Dieu avec tous mes frères et sœurs en Christ.

À l'approche du Carême, je vois là pour chacune et chacun de nous une belle source de réflexion pour aller vers plus de charité, de simplicité, de vérité et donc d'humanité dont nous avons tant besoin. Belle lecture à tous, soyez bénis ! ■ Luc.

Nouvelles de Béthanie

• Montferrand-le-Château

On me demande des nouvelles. Vous ne serez pas étonnés si je vous parle de la vente du couvent, sujet critique et douloureux, mais surtout assez usant ! Beaucoup de visiteurs... rêveurs, qui vous annoncent au bout de deux heures de conversation qu'ils n'ont pas un sou en poche... Prions saint Joseph, le Père Lataste et Mère Henri-Dominique, si ça doit se faire.

Nous allons bien, mais à effectif réduit. Je reviens de notre couvent de Sankt-Niklausen, en Suisse alémanique, aussi réduit que le nôtre, mais la vie tourne, se passe selon la volonté de Dieu, je l'espère bien. J'ai terminé mon mandat de prieure générale en octobre dernier et,

faute de troupes, nous nous sommes adossées - comme on dit - aux Sœurs de la Présentation de Tours, une grosse congrégation de 1 500 sœurs, celle de notre Mère Henri-Dominique dans sa jeunesse religieuse. Nous sommes donc accueillies très fraternellement par ces sœurs, sans que notre vie change. La congrégation reste autonome, faisant vivre au mieux le charisme de notre Père Lataste ; il s'agit simplement de la responsabilité de tête qui est assurée par sœur Véronique Margron et son conseil. Vive le Père Lataste ! ■ Sr Marie Ange

• Le Petit Béthanie

Lavement réciproque des pieds

Les prêtres et religieux qui vivent un temps de ressourcement au *Petit Béthanie* et au *Buisson Ardent* s'inspirent de la spiritualité du bienheureux Père Lataste et du charisme de ses filles, les Dominicaines de Béthanie. Quelles que soient les raisons qui les ont amenés dans une de ces deux communautés, ils veulent eux-aussi devenir ensemble une *fusion de grâce* dans la miséricorde et l'espérance. Comme le souhaitait le P. Lataste, ils veulent vivre une émulation et une entraide entre tous, sans qu'aucun ne soit informé des raisons pour lesquelles chacun de ses frères est là.

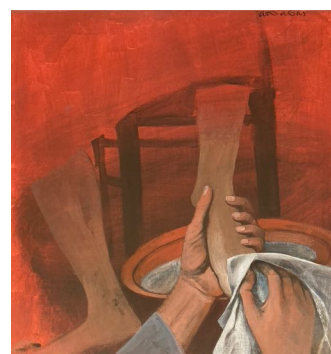
Chaque dernier samedi du mois, à l'issue des « vigiles de la miséricorde » se célèbre le *lavement mutuel des pieds*. L'injonction de Jésus vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres reçoit une réponse dans la célébration et est reçue comme une invitation permanente à prendre soin les uns des autres, dans la discrétion, pour avancer sur les chemins de la conversion, de la guérison et si possible de la réhabilitation.

« *Je te lave les pieds parce que tu as besoin de moi... tu me laves les pieds parce que j'ai besoin de toi* » La réciprocité est essentielle pour obéir à l'invitation du Seigneur Jésus. Le Père Lataste en avait bien conscience lorsque deux novices

étaient venus lui laver les pieds alors qu'il n'était que postulant au couvent de Flavigny. Le soir même, il notait : « *J'espère avant longtemps pouvoir leur rendre la pareille* ». C'était le 6 novembre 1857 au couvent de Flavigny.

■ Gérard Daucourt, évêque émérite
Responsable du Petit Béthanie

Pour tout renseignement, s'adresser à :
Le Petit Béthanie, 19 rue de la Goguette
10190 LE MESNIL-SAINT-LOUP.



Témoignage

Le frère Jean, 56 ans, est aumônier de prison depuis 2014 dans une grande ville de la côte d'Azur. Le bâtiment qui accueille les détenus qu'il visite date de 1889 et présente une certaine vétusté... S'il déplore cela et souhaiterait que les détenus bénéficient de meilleures conditions de logement, il se réjouit aussi de voir l'action de l'Esprit dans les cœurs et considère que la détention est pour beaucoup le lieu d'une véritable rencontre avec Dieu. Il a accepté de partager son expérience.

Landais d'origine, j'ai grandi à l'ombre de saint Vincent de Paul. Son œuvre m'a évidemment marqué et peut-être rendu sensible, sans que je m'en aperçoive alors, aux œuvres de charité. Rentré tard dans l'ordre dominicain (38 ans) et cherchant à ce moment-là ma voie, le Seigneur a comme révélé et gravé dans mon cœur les deux mots suivants : *Charité et Miséricorde*.

Il est évident que ces mots ont trouvé leur pleine signification quand, en arrivant sur la côte d'Azur, un frère de la communauté qui

m'accueillait, m'a proposé de découvrir la mission d'aumônier de prison. Très rapidement j'ai senti que c'était là où le Bon Dieu m'attendait. En 2017, je le remplaçais comme aumônier titulaire de l'endroit.

Avec le recul, je dois avouer que les choses n'ont pas été immédiatement évidente tant avec les détenus que le personnel pénitentiaire. Il a fallu s'approprier et surtout abandonner tout souci d'efficacité !

En effet, en rentrant en détention, on ne sait jamais ce qui va se passer. On va pouvoir circuler librement d'une cellule à l'autre sans aucune difficulté, ou bien attendre et patienter derrière une grille sans savoir vraiment quand on nous ouvrira... En cela, et c'est heureux, on partage un peu la condition du détenu dont le quotidien est fait d'attente, d'ordre et de contre ordre.

Amené à visiter les détenus en cellule plusieurs fois par semaine et célébrant l'eucharistie tous les samedis au quartier hommes et au quartier femmes ; ma « clientèle » ne se limite pas pour autant à la sphère chrétienne et nombreux sont les musulmans avec qui j'échange et dont une partie d'entre eux participent à la messe hebdomadaire.

Assidus à la messe (sans y communier, évidemment !), ils sont en quête d'une parole de sagesse et de paix. Mieux encore, et comme aimantés par Jésus, ils écoutent avec attention l'Évangile et apprécient tout particulièrement ce long moment de silence après la communion.

De manière plus générale maintenant, l'équipe d'aumônerie qui m'accompagne et moi-même sommes les témoins de petits miracles, au sens où nous voyons des hommes et femmes faire l'expérience de la miséricorde de Dieu et renaître à la vie ! C'est très beau, souvent inattendu et pourtant bien réel.

Quand, au tout début de mon apostolat en prison, je m'interrogeais sur le sens de ma présence en détention et me demandais en tant que prêcheur si je pouvais donner là ma pleine mesure et si finalement j'étais à ma place ? Je réponds aujourd'hui par l'affirmative et considère qu'il est impératif que l'Église soit présente en prison. Sa présence est légitime d'abord au regard de ce qui dit Matthieu (25, 36) : *J'étais en prison et vous m'avez visité* ; mais ensuite et de manière tout aussi essentielle, l'Église doit être auprès des détenus car en eux et par eux nous expérimentons le mystère de la croix de manière très concrète.

Rabotés, dépouillés, méprisés, parfois abandonnés de tous ; beaucoup de détenus à leur manière participent aux souffrances du Christ et comme enseignés par cette "science de la croix", témoignent et manifestent une vraie foi propre à nous édifier et nous fortifier dans notre quotidien. Alors oui, et comme le proclame le P. Lataste après ses visites en prison, j'ose dire avec lui : *« Ici, j'ai vu des merveilles ! »* fr. Jean L.

Ci-dessous un article du fr Jean pour un bulletin du Rosaire :

Dieu peut-il tout pardonner ?

Aumônier en Maison d'Arrêt, des aveux, des confidences, des confessions, j'en entends un certain nombre... Et même si souvent, au détour d'une cursive, certains détenus me taquinent, en réduisant le sacrement de réconciliation à une pratique d'un autre âge ; il y a là, enfoui au plus profond du cœur de ces hommes, une sourde inquiétude... Certains ont commis l'irréparable ; et sous des dehors légers, cachent une profonde angoisse !

« Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi et toi seul j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. » Ces paroles du Ps 50 résonnent en eux comme une véritable condamnation ! *« Ce que j'ai fait est trop grave, mon père ; personne ne pourra me pardonner, même pas Dieu ! »*

Face à ce terrible constat, l'aumônier doit d'abord accueillir la détresse d'un cœur brisé et broyé. Puis, au fil des jours, en respectant le cheminement de chacun, rappeler que le Ps 50 ne se limite pas au constat de la faute, mais manifeste déjà la miséricorde de Dieu : *« D'un cœur brisé, broyé, Dieu, tu n'as point de mépris ».*

Le bienheureux Jean Joseph Lataste, grand apôtre des prisons, nous rappelle une chose essentielle : *« Dieu ne regarde pas ce que nous avons été ; il n'est touché que de ce que nous sommes ».* Pour s'en convaincre, relisons la parabole de l'enfant prodigue (Luc 15, 11-32) ; nous comprendrons alors avec saint Thomas d'Aquin que *« La miséricorde est le propre de Dieu, et c'est en cela que se manifeste au plus haut point sa toute-puissance »* (II^e II^{ae}, q. 30, a. 4, resp.).

Cependant, cette puissance de pardon, ne peut s'exercer à l'égard de l'homme pécheur, qu'à une seule condition. Ce dernier doit d'abord bien sûr, reconnaître son péché, regretter le mal commis, souhaiter

le réparer ; mais plus encore, croire à la miséricorde infinie de Dieu !

Jésus s'adressant à Sainte Catherine de Siègne, a ces paroles terribles : *« Voilà le péché impardonnable, dans ce monde et dans l'autre. C'est celui de l'homme qui, en méprisant ma miséricorde, n'a pas voulu être pardonné (...) Aussi, les hommes seront-ils condamnés pour ce faux jugement qui leur fit croire que leur péché était plus grand que ma miséricorde »* (Le livre des dialogues, chapitre XXXVII, Ed du Seuil, p.127-128).

Nous voilà donc avertis ! Aucun péché, même le plus noir, ne peut empêcher Dieu d'exercer son pardon. Forts de cela, croyons à la miséricorde infinie de Dieu ! Et sans tarder, approchons-nous de Jésus dans le sacrement de réconciliation, en lui remettant tous nos péchés. ■ fr. Jean L.

Agenda

Samedi 9 mars 2024 à 15h, Assemblée générale de l'Association. *Notez la date !*

Samedi 7 septembre 2024 : Pèlerinage Lataste.

Prière

• Litanies de la Miséricorde

Elles ont été rédigées pour la messe de béatification du bx Jean-Joseph Lataste. Toujours actuelles, on peut les reprendre, les prier, les méditer...

Dieu très aimant, sois présent avec ta miséricorde dans la maison de Béthanie, la maison où chacun est le bienvenu, maison ouverte, sans barreau.

Par ton amour... **Sois ici présent !**

Par ton pardon... **Sois ici présent !**

Par ta réconciliation... **Sois...**

Par ta Lumière...

Par ta compassion...

Par ta fidélité...

Dans la patience...

Pour rencontrer chacun avec respect...

Aide-nous, Seigneur !

Pour accueillir chacun comme un hôte...

Pour accepter chacun...

Pour ne pas déranger la paix des autres...

Pour rencontrer chacun avec discrétion...

Pour faire grandir en chacun le silence nécessaire...

Pour accepter chacun dans notre prière...

Pour devenir lumière pour les désespérés

Ouvre-nous, Seigneur !

Pour devenir lumière pour les prisonniers...

Pour devenir lumière pour ceux qui

cherchent, **ouvre-nous, Seigneur !**